

Les vendeurs disent **NON** au plan voyageurs 2005-2007 !

Le 16 juin à l'appel de tous les syndicats, près de 500 vendeurs se sont rassemblés à Paris devant le siège de la direction Grandes Lignes (VFE) pour répéter à la direction:

- ◆ *que les suppressions de postes ne sont pas une fatalité, que nous savons que la direction ne sera pas rassasiée en planifiant 2330 suppressions de postes sur trois ans,*
- ◆ *qu'il est nécessaire d'améliorer nos conditions de travail et de revaloriser notre métier,*
- ◆ *que nous refusons la fragmentation du métier d'ACVSG,*
- ◆ *que la filialisation d'une série d'activités via l'entreprise EFFIA a pour seul objectif la diminution des cheminots au statut,*
- ◆ *que le plan Voyageurs ne menace pas seulement les gares Grandes lignes (VFE), mais que les gares TER sont en ligne de mire (qui a acheté des OPVL pour les implanter à l'épicerie du village ?), à l'identique des gares d'IDF qui connaissent le VO-0728.*

Dès les premières annonces par la direction fin 2004 de ce plan voyageurs, SUD-rail a informé le plus précisément possible les cheminots des suppressions de postes qui étaient décidées par la direction. Dès cette date, nous avons appelé les cheminots à réagir.

Nous le savons tous, l'attentisme ne permettra pas de faire revenir la direction sur sa politique de réduction des coûts de distribution et d'automatisation à marche forcée.

L'évolution de la part des différents canaux résulte de choix de la direction. Pour augmenter les ventes Internet, la direction y propose des tarifs plus attractifs ou spécifiques tels les offres de dernières minutes, les billets IdTGV, un programme de fidélisation attractif dès qu'on retire son billet sur les distributeurs, etc..

La direction n'est pas en manque d'imagination: elle tente maintenant d'imposer l'accès au site Internet Voyages Sncf.com via le poste Mosaïque. Ainsi, nous expliquerions aux béotiens de la "toile" comment acheter sur le site afin qu'ils choisissent ensuite - d'eux mêmes - de ne plus acheter (leurs billets ?) au guichet.

Parallèlement et afin de diminuer les résultats des Centres Lignes Directes, la direction fige des postes par centaines, continue de taxer au prix fort les appels téléphoniques, maintient un message d'accueil incompréhensible...

Contre ce plan de casse du métier de vendeur, SUD-rail n'ira pas négocier, en contrepartie des milliers de suppressions de postes, une quelconque prime ou un programme intéressement aux résultats des ventes.

Nous voulons des embauches, pas des suppressions de postes. Nous voulons améliorer nos conditions de travail, pas subir un stress grandissant.

Le rassemblement du 16 juin 2005 à Paris a été une première étape unitaire dans la construction du rapport de force nécessaire pour faire revenir la direction sur ses projets néfastes. Nous devons poursuivre en ce sens.